

Barnes, Samuel H., *Representation in Italy : Institutionalized Tradition and Electoral Choice*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 19177, xii + 182 p. ISBN : 0-226-03726-6.

Louise Louthood

Volume 10, numéro 4, 1979

Les nouveaux centres de pouvoir dans la dynamique des relations internationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701013ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701013ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louthood, L. (1979). Compte rendu de [Barnes, Samuel H., *Representation in Italy : Institutionalized Tradition and Electoral Choice*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 19177, xii + 182 p. ISBN : 0-226-03726-6.] *Études internationales*, 10(4), 870–870. <https://doi.org/10.7202/701013ar>

perçue comme une réponse aux demandes des travailleurs ? Selon Ruth L. Horowitz, une telle interprétation de l'histoire masque une partie importante de la réalité des luttes syndicales, qu'incarna d'abord l'American Federation of Labor. En effet, l'acceptation par les travailleurs de la législation gouvernementale comme une réponse à leurs besoins s'expliquerait justement par le déclin des points de vue de cette organisation alors que, dans la seconde moitié des années trente, commencent à prévaloir les thèses sans doute plus pragmatiques défendues par le Congress of Industrial Organizations (CIO). En se penchant sur les idéologies politiques véhiculées par les organisations ouvrières, Ruth L. Horowitz expose en quelque sorte les raisons de la chute du courant volontariste qui a orienté les premières luttes des travailleurs, les invitant à ne compter que sur leur propre force pour améliorer leurs conditions de vie et répondre à des aspirations que ne pouvaient partager les dirigeants politiques. Perçue dans cette optique, l'acceptation subséquente par les leaders syndicaux de la protection gouvernementale risquait donc, à la limite, de rendre superflue la solidarité dans la lutte qui constituait jusqu'alors leur ultime ressource.

Les divisions de l'étude sont faites de manière à rendre compte de la ligue idéologique initiale du mouvement ouvrier américain et des grandes dates qui marquèrent son évolution. Le lecteur trouvera ainsi, dans un premier temps, une définition de l'idéologie volontariste et une analyse de ses ressources. Dans un deuxième temps, il pourra observer les réactions du mouvement

syndical face aux principales mesures gouvernementales en matière sociale. Enfin, les derniers chapitres lui donneront un aperçu des dilemmes auxquels se heurta l'AFL et des implications de la réforme entreprise par la CIO.

BARNES, Samuel H., *Representation in Italy: Institutionalized Tradition and Electoral Choice*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 1977, xii + 182p. ISBN: 0-226-03726-6.

Soulignant le caractère unique du climat politique italien, Samuel H. Barnes entreprend l'analyse du comportement de l'électeur et des distorsions possibles au niveau de la représentativité des gouvernants. Diverses observations amèneront l'auteur à mettre en doute le modèle anglo-américain de clivage entre la masse et l'élite pour rendre compte de la réalité politique italienne. Plutôt, il recherchera l'explication plausible dans la formulation d'une théorie des « traditions institutionnalisées ».

L'exposé de Barnes est fondé sur des observations empiriques. Interviews et cueillettes de statistiques permettent ainsi l'application de concepts théoriques auxquels se grefferont des « nuances » plus susceptibles de permettre l'analyse du cas italien. L'étude nous renseigne à la fois sur le rôle des partis, le sens des traditions et des engagements partisans, le fonctionnement du système électoral, l'influence des structures sociales et des perceptions sur l'identification partisane, enfin plus généralement sur les caractères que revêt en Italie la participation politique.